



Vittorio, affichiste



Vittorio est un artiste du temps présent : ce sont les médias qui lui ont permis de donner sa mesure, sans qu'il se soit laissé contraindre par leur conformisme. Après la caricature, la photographie et la bande dessinée, il a choisi l'affiche pour donner libre cours à son invention, à sa fronde, à sa vitalité, à sa rigueur aussi.

L'affiche n'est pas l'annonce de publicité destinée à la presse qui s'aide, pour persuader, d'un texte plus ou moins informatif. C'est un support où l'image règne en maîtresse, car c'est elle qui est porteuse du message. Elle doit être assez simple, assez vivante, assez forte, assez significative pour "accrocher" en un minimum de temps l'attention des gens pressés qui vont à leurs occupations. Par le truchement de l'affiche, l'artiste doit réussir à créer l'événement et c'est bien ainsi que Vittorio aime à se définir : un « créateur d'événements ».

Vittorio excelle à dégager tout de suite l'essentiel du message. Citons, par exemple, ses affiches pour la Fondation canadienne des toxicomanes, où est campé, dans un graphisme très simplifié, un bonhomme d'une expres-

sivité frappante, ou encore la série faite pour la compagnie aérienne Québécois, où la plastique d'un aigle très stylisé est utilisée pour donner l'impression du vol.

C'est peut-être plus encore par un maniement tout à fait remarquable du chromatisme que se caractérise l'art de Vittorio. Les aplats, souvent des couleurs pures, s'organisent au sein du graphisme en contrastes vigoureux et toujours justes, créant des formes simples, précises et très expressives (*Viva Pedro, Tartuffe, Good Sam Award, Form and Purpose, la Place du Soul*).

Vittorio sait aussi faire son profit des acquisitions de l'art contemporain pour nourrir sa créativité sans que cela entrave, bien au contraire, son imagination (affiches pour le dixième anniversaire du Centre national des arts et pour l'exposition « Ordinateurs et normes descriptives en art »). La série d'affiches qu'il a réalisée pour les Jeux olympiques de Montréal (1976) montre avec quelle rigueur son invention s'exerce dans la création de formes abstraites. L'humour, enfin, désinvolte et souvent caustique, marque nombre des œuvres de Vittorio :

beaucoup de ses affiches, ses calendriers et à peu près toutes ses bandes dessinées.

Alors qu'en publicité les réalisations graphiques sont vite démodées, les affiches de Vittorio ne vieillissent pas : une affiche réalisée par lui il y a dix ans "résiste" tout autant qu'une affiche récente. C'est que Vittorio appartient, comme l'écrit Marc Thivolet dans sa préface au catalogue de l'exposition présentée par le Centre culturel canadien de Paris (1), à la catégorie de ces artistes « dont l'activité accomplit une double fonction d'information tout court et d'information - voire de formation - esthétique. Plus s'éloigne l'événement dont chacune de leurs productions a été le prétexte, plus l'image gagne en signification plastique ».

Vittorio Fiorucci est né en 1932, de parents italiens, en Yougoslavie. Installé à Montréal dès l'âge de dix-neuf ans, il expose depuis près de vingt-cinq ans en Amérique du Nord.

1. L'exposition « l'Art de Vittorio ; affiches 1964-1981 » a été présentée du 27 novembre au 17 janvier derniers.